

Jean Zay ou le destin brisé du Front populaire.

(par Olivier Loubes)

*Ministre de l'Éducation nationale, il fut le Jules Ferry du Front populaire. Avec un objectif : la démocratisation de l'enseignement secondaire. Bien oublié, Jean Zay reste le vrai initiateur du CNRS et du Festival de Cannes. Objet de haine pour les antisémites, il fut assassiné par les miliciens en 1944.**

Jean Zay : le nom de cet homme de gauche, ministre de Léon Blum, reste attaché à un destin tragique. Condamné en 1940 par le régime de Vichy, il est le Dreyfus du Front populaire. Il en fut aussi le Jules Ferry. Car Jean Zay est d'abord, de 1936 à la guerre, pendant quarante mois, un ministre visionnaire de l'Éducation nationale - à la tête d'un vaste ministère auquel étaient rattachés les beaux-arts, la recherche et, dans un second temps, la jeunesse et les sports. Nombre des traits fondateurs que l'on attribue à "l'école de Ferry", comme l'égalité sociale ou la diffusion de la culture, remontent en fait aux années 1930. Jean Zay a contribué à faire de la culture pour tous un objectif majeur du régime.

*Les cendres de Jean ZAY furent transférées au Panthéon le 27 mai 2015.

In : <https://www.lhistoire.fr/jean-zay-ou-le-destin-brisé-du-front-populaire>
